

Eric Evaluate

On applaudit ceux qui donnent, s'il vous plaît – pas ceux qui prennent...

par Eric Blair

Il y a deux personnes que je mourrais d'envie de pouvoir rencontrer.

La première, Hideo Noguchi, était un bactériologiste, vénéré aujourd'hui au Japon, même si ses nombreux défauts sont largement ignorés. Malheureusement il est décédé en 1926, et comme il me sera difficile de le rencontrer bientôt, je n'ennuierai pas le lecteur à expliquer mes raisons pour cette rencontre.

La deuxième n'a pas de nom – ou tout au moins pas de nom que votre serviteur ne connaisse. L'individu auquel je me réfère est la personne qui a dit quelque chose comme « Si des gens vous attaquent, c'est que vous devez faire quelque chose de bien ? »

Si tel doit être le cas – mon dernier article ici sur les sacro-saintes pages de SFM est/était/sera pour l'éternité comparable à une parole d'évangile, tant j'ai été matraqué, littéralement matraqué par au moins une partie des fans gaijin de ce merveilleux, merveilleux sport.

J'ai cru comprendre que mon éditeur a reçu un nombre non négligeable de mails – pour l'essentiel de gens venus de Hollande, d'Autriche et d'Allemagne. Aucun d'entre eux n'était chaleureux ni vague. La plupart étaient agressifs et insultants, et l'un d'entre eux, d'après ce que j'en ai compris, offrait même un repas si son auteur pouvait seulement me voir en personne ! Je suis quoi ? Un panda ?

Plutôt bizarre en effet, mais typique du manque d'humour de ceux qui réagissent à l'esprit que je manifeste, à mes observations décalées et à mon expertise sur tout ce qui concerne le sumo !

Ce n'est pas une mécanique d'horloge suisse qui régit ce cerveau, juste un fouillis de fils et de prises emmêlés qui parfois bossent de concert, et parfois non. Mais quand ils marchent, quand les flots de la créativité commencent à se déchaîner, mon Dieu, on peut entendre quasiment la Marseillaise ! On ne m'arrête plus !

Winston Churchill a dit une fois quelque chose comme « Jamais dans l'histoire des guerres on n'a du tant à si peu de personnes ». D'un sens, les paroles du grand homme sonnent bien pour ce qui concerne le sumo – et en particulier en ce qui concerne le – nouveau – monde des fans de sumo !

Combien de ceux qui naviguent sur la Toile paient-ils véritablement de leurs personnes pour le bien de la communauté des adeptes de sumo ?

Il y a bien sûr le team des traducteurs de SFM ! Les hommes et les femmes qui font notre plus proche challenger, Le Monde du Sumo, les administrateurs qui font marcher SumoForum, la Sumo Mailing List et même le sommet de la poubelle intellectuelle, SumoTalk – ceux qui PEUVENT donner une petite part, et qui le font, tous ceux-là, paient de leur

personne, ne serait-ce qu'un peu.

Au total ils ne sont pas bien nombreux toutefois, même sur les forums de discussion. Enlevez quelques-uns des principaux contributeurs sur SF/SML/ST et il ne vous reste que très peu en termes de contributions – en dehors des surabondants points de vue – mais en terme de contributions originales ? Pas grand-chose !

Donc, si Churchill faisait bien entendu référence aux gars de la Royal Air Force, leurs alliés, et leur bataille pour contenir la puissance de la Luftwaffe allemande aux débuts de la Deuxième Guerre Mondiale, au cours de la Bataille d'Angleterre, au bout du compte, au final, la qualité a prévalu sur la quantité, non ?

C'est toujours le cas sur le dohyo, la qualité finit par arriver au sommet, et à mon humble avis, quand sa propre carrière sera achevée, fera de Hakuho, en terme de qualité quand on le jugera vis-à-vis d'Asashoryu, et ce indépendamment du nombre de yusho qu'auront décroché l'un et l'autre, un bien meilleur yokozuna.

La même chose apparaîtra toujours exact dans la vraie vie, et tout comme les cohortes bien supérieures en nombre de la Luftwaffe furent renvoyées dare-dare chez leur vilain garçon de patron, connaîtront le même sort ceux qui critiquent et même jalouissent l'expérience de ceux qui ont la chance d'être en contact direct et permanent avec le sumo

en tant que tel – une part intégrante de la culture d'une nation, cette nation étant le Japon.

Grâce à l'internet, les passants dotés d'un intérêt soudain ont des occasions comme jamais d'apparaître comme s'ils savaient de quoi ils parlent, mais l'avenir nous dira ce qu'il en est.

« Sumo ». Ce simple mot a parfois le pouvoir de me donner des frissons. Depuis tout ce temps, toutes ces années que j'y assiste, et depuis plus de vingt ans que je l'ai vu pour la première fois, combien de ceux qui ont l'énergie d'attaquer tout en ayant si peu à offrir en terme de contribution pour le plus grand nombre seront encore là dans cinq ou dix ans ?

La plupart de ceux qui ont envoyé des courriers pour se plaindre de mon dernier article font partie de ceux qui prennent, et non qui donnent, des gens à qui je poserai une question : Quelle est exactement votre contribution au monde du sumo ? Peu de chose ou rien ?

Les rédacteurs dans chacun des magazines en lignes en langues étrangères qui couvrent le sumo,

SumoFanMagazine bien sûr, Le Monde du Sumo, le récemment défunt Boletín de Sumo, et même ce qui reste (s'il y en a) de l'équipe de SumoWorld, tout comme les photographes, traducteurs, staff technique et tant d'autres associés dans ces magazines donnent – dans leur majorité.

Kitamayama est le premier sur SumoForum, et donne éternellement de son temps et de son énergie à toute heure pour apporter aux non-Japonais ses traductions de la presse japonaise. Commet-il des bévues ? Bien entendu, mais le sumo n'est pas son métier, ni même la traduction, donc il mérite qu'on lui fiche la paix.

Joe Kuroda de SFM donne aussi – et offre beaucoup avec ses commentaires sur les rikishi sur SF tout comme notre magicienne de la mise en page Olivia avec sa couverture au jour le jour des heya et du torikumi des divisions inférieures. Ajoutez tout cela à leurs contributions à SFM. Ça laisse songeur.

La liste est bien plus longue, bien entendu, et le fait que j'en fasse ou non partie est bien sûr sujet à

débat, et beaucoup préféreront ne pas y ajouter mon nom. Quoi qu'il en soit, est-ce que ces bruyants détracteurs de ma personne voient leur nom en haut de l'affiche ? Soyez honnêtes maintenant ?...

Il serait bien entendu intéressant de savoir si ceux qui sont si prompts à attaquer certains et parfois tous ceux qui contribuent ici au Japon ou ailleurs, qui attaquent « ceux qui donnent » ont en eux de quoi offrir quoi que ce soit.

Si c'est le cas, qu'ils poussent vers les sommets. Qu'ils contactent les éditeurs et les staffs qui gèrent les publications en ligne et qu'ils voient comment ils peuvent « propager le message du sumo ».

Sinon, qu'ils apprécient simplement ce qu'ils reçoivent et rendent grâce à ceux qui font des efforts – pour eux, parce qu'ils ne peuvent ou ne veulent donner autant.

Maintenant, je m'en retourne vers ce bouquin que j'ai en tête, dont le nom du principal héros est Winston.